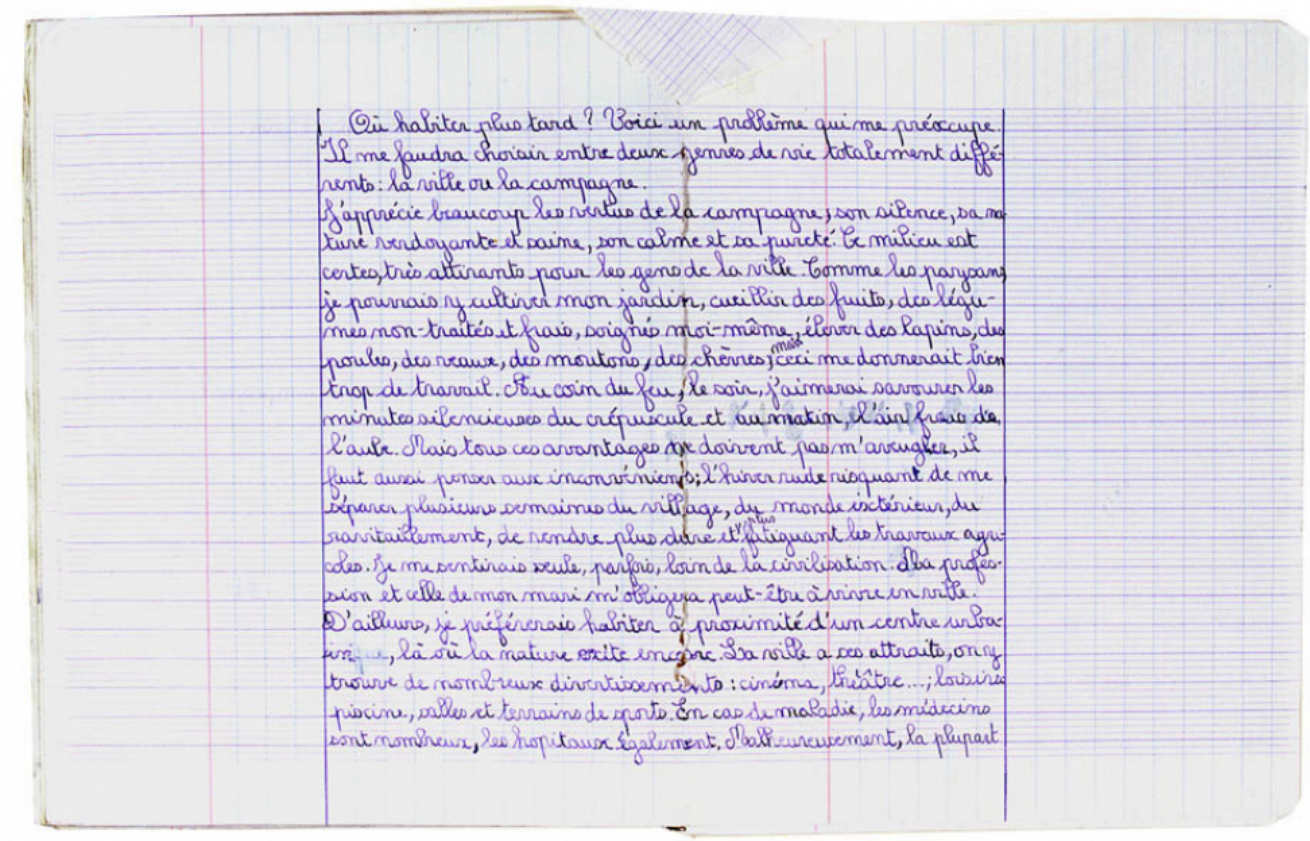
Cahier de rédactions.

Numéro d'inventaire : 1981.00348.2
Auteur(s) : Sophie Théry
Type de document : travail d'élève
Date de création : 1975
Description : Couverture plastifiée (Clairefontaine) - reliure spirale - réglure Seyès - manuscrit encre bleue - peu de pages sont écrites, les devoirs réalisés sur feuilles séparées y sont ensuite collés.
Mesures : hauteur : 220 mm ; largeur : 170 mm
Notes : Année scolaire 1974-1975. C.E.S. La Varende - Mt St Aignan, classe de 6e3. Rédactions : ce que je vois de la fenêtre de la classe ; imaginer Migue-La-Lune, prisonnier de ses adversaires ; réveillon du jours de l'an ; description d'un animal (chevrette) ; vivre sur une île déserte ; le métier souhaité (ethnologue) ; choix d'une habitation ; ville ou campagne (les deux). Comptes- rendus de lecture : je vais t'apprendre à nager (P. Guth) ; Renart et les anguilles. Liste des abréviations utilisées par le professeur.
Mots-clés : Rédactions
Filière : Lycée et collège classique et moderne
Niveau : 6ème
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : n.p.
Commentaire pagination : 34 pages



Où habiter plus tard ? Voici un problème qui me préoccupe. Il me faudra choisir entre deux genres de vie totalement différents : la ville ou la campagne.
J'apprécie beaucoup les vertus de la campagne ; son silence, sa nature verdoyante et saine, son calme et sa pureté. Ce milieu est certes très attirant pour les gens de la ville. Comme les paysans je pourrais y cultiver mon jardin, cueillir des fruits, des légumes non-traités et frais, soigner moi-même, élever des lapins, des poules, des oeufs, des moutons, des chèvres ; mais ceci me donnerait bien trop de travail. Au coin du feu, le soir, j'aimerai savourer les minutes silencieuses du crépuscule et au matin, l'air frais de l'aube. Mais tous ces avantages ne doivent pas m'aveugler, il faut aussi penser aux inconvénients ; l'hiver rude risquant de me séparer plusieurs semaines du village, du monde extérieur, du ravitaillement, de rendre plus dure et plus fatiguant les travaux agricoles. Je me sentirais seule, parfois, loin de la civilisation. Ma profession et celle de mon mari m'obligera peut-être à vivre en ville.
D'ailleurs, je préférerais habiter à proximité d'un centre urbain, là où la nature excite encore. La ville a ses attraits, on y trouve de nombreux divertissements : cinéma, théâtre... ; loisirs : piscine, salles et terrains de sports. En cas de maladie, les médecins sont nombreux, les hôpitaux également. Heureusement, la plupart